

22^e session

En partenariat avec la
**Cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image
d'Angoulême**

**du 27 au 31 août
2012**

ANGOULÊME
Cité Internationale de la
bande dessinée et de l'image
Cinéma de la Cité
(Salle Nemo)
60 avenue de Cognac

sous la responsabilité scientifique de
Danièle Alexandre-Bidon

**VIA PATRIMOINE
UNIVERSITÉ D'ÉTÉ**

La narration en images de la colonne Trajane à la bande dessinée

Danièle Alexandre-Bidon est docteur en histoire et civilisation médiévales et ingénieur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Centre de recherches historiques, Groupe d'archéologie médiévale. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Moyen Âge. Ses thèmes de recherches, dans le cadre du groupe d'archéologie médiévale, sont le vin, l'alimentation et la médecine (XII^e-XIII^e siècles) et l'image du Moyen Âge dans les arts graphiques (XIX^e-XXI^e siècle).



Qu'est-ce qui vous a conduit à élaborer ce programme de l'université d'été ?

C'est la passion des images qui m'anime – mais pas n'importe lesquelles : les miniatures médiévales et... les vignettes de bd. Mon grand-père paternel et ma mère étaient collectionneurs de tableaux. Enfant, j'ai vécu dans un environnement rempli d'images – d'images uniques, immobiles, encombrantes, écrasantes parfois... Puis, j'ai épousé un calviniste. Changement de décor : plus une

image aux murs ! Il ne me restait plus... que les bandes dessinées. Or, leur histoire était étudiée dans mon université. J'ai suivi le cours que leur consacrait Pierre Couperie, à qui nous allons rendre hommage. Tous deux, nous avons travaillé sur l'histoire du récit en séquences d'images. En tant qu'historien, on ne peut qu'être fasciné par les rapports que l'Art entretient avec le Temps et par les résurgences à intervalles réguliers, depuis la période antique, de la narration figurée. Pour concevoir ce programme, j'ai remonté le temps et suivi les pistes laissées dans la bibliothèque de ce grand érudit : l'Égypte était la première étape. L'Antiquité romaine, avec ses colonnes narratives, la deuxième. Le Moyen Âge, ma spécialité, la troisième : il constitue le premier temps fort de la narration figurée, entendue comme phénomène de masse. Son articulation avec la Renaissance est toujours passée sous silence : il convenait de l'explorer. Les sociétés non occidentales avaient elles aussi, quoique différemment, utilisé la narration graphique.

L'autre temps fort du phénomène s'inscrit entre la fin du XVIII^e et celle du XIX^e siècle.

L'art séquentiel explose littéralement : photo, cinéma, bande dessinée, mais aussi, on le sait moins, la peinture ont sacrifié à ce langage visuel. L'art contemporain dissimule maintes œuvres qui relèvent ni plus ni moins du langage de la bande dessinée. C'est une session riche en découvertes qui s'annonce, une autre manière de faire de l'histoire de l'art...

Depuis plusieurs années, **Via patrimoine** et la **Cité** ont noué un partenariat permettant de créer des liens entre patrimoine, neuvième art et images. Le thème de cette 22^e session d'université d'été portant sur l'étude des cycles narratifs et des images à travers les siècles était à l'évidence fait pour renforcer davantage les échanges. Ce programme est le résultat de cette précieuse collaboration avec Gilles Ciment, directeur général de la cité de la bd et son équipe.

**la cité internationale
de la bande dessinée
et de l'image**

Via
patrimoine
Valorisation du patrimoine

1 place de l'Hôtel de Ville
CS 42216
16 022 Angoulême cedex

tél : 05 45 69 15 26
accueil@via-patrimoine.com
www.via-patrimoine.com



